

mais ce fait ne détruit en rien ce que nous avons dit ci-dessus.

Nous avons répondu croyons-nous, à l'argumentation de notre correspondant, mais nous ne sommes pas pour cela contraires à une imposition du revenu (income tax) et nous ne pouvons mieux faire pour le prouver que le rappeler ce que nous disions déjà le 11 mars :

“Un autre échevin propose une taxe sur le revenu, c'est un peu mieux, mais il faudrait savoir dans quel sens on doit entendre cette taxe sur le revenu, si elle s'applique à tous et à tous les revenus. On ne peut discuter cette proposition, que si on en connaît l'économie et l'étendue.”

PENSER ET AGIR

Il y a des marchands qui dépensent tant de temps sur un point d'affaires qu'ils n'agissent jamais. D'autres agissent dans des questions d'affaires avec si peu de réflexion que le résultat est un insuccès.

Penser n'est pas tout. Agir n'est pas tout. Ce qu'il faut c'est penser et agir convenablement tout à la fois, dit le *Retailer and Advertiser*.

Parfois réussissent de pauvres esprits là où des hommes de cervelle — clairvoyants — succombent. Le dernier succombe parce qu'il voit des entraves et des difficultés inconnues et non soupçonnées du premier. Le pauvre d'esprit se lance tête baissée, agit avec énergie et décision, surmonte les obstacles et arrive avant que l'homme sage ait fini de se frotter les yeux.

Toutefois, en règle générale, les biens de ce monde vont à l'homme qui pense raisonnablement à ses entreprises et agit ensuite d'après les plans qu'ils ont formé dans leur esprit.

VALEUR DU YEN JAPONAIS

(Du London Chronicle)

Quand le public lit qu'une somme de 100,000,000 yen a été constituée par les japonais pour le fonds de guerre, il peut sans doute s'exagérer l'importance de ce montant. Bien que le Japon ait adopté l'étalon d'or, le yen est une monnaie d'argent et sa valeur varie avec le prix de l'argent, de sorte que le montant de 100,000,000 yens ne représente guère que \$48,670,000 environ. Mais ce montant même est considérable pour un pays où les salaires de ses ouvriers expérimentés ne montent pas souvent à plus de trois yen par semaine.

Le système de monnaie au Japon est décimal. Ainsi le yen, ou piastre, se divise en cent sen ou sous, le sen en 10 rin, le rin en 10 mo, le mo en 10 shu et enfin le shu en 10 kotsu. Le gouvernement dans ses comptes ne tient pas compte des valeurs inférieures à un rin, mais dans les calculs des commerçants on descend souvent jusqu'au mo et au shu qui sont des fractions absolument infinitésimales d'un centin. Il est vrai qu'il n'existe aucune pièce de monnaie pour représenter ces sommes lilliputiennes.

CONSERVES FRANCAISES

D'après des nouvelles reçues de France cette semaine, tous les légumes sans exception ont eu à souffrir de la mauvaise température qui a sévi dans ce pays. Les semences ont pourri en terre et on devra procéder à un nouvel ensèment. Les nouvelles plantes ne seront pas suffisamment fortes pour supporter sans dommage les gelées tardives qui se produisent généralement au printemps et il est douteux, par conséquent, que la récolte soit satisfaisante.

En somme, les apparences ne sont nullement favorables et tout fait prévoir des prix élevés pour toutes les conserves de légumes de la récolte prochaine.

UNE BONNE CREATION

Bureau de Renseignements et de Cotisations pour l'Épicerie

L'ASSOCIATION des Épicier de Montréal ne fait pas traîner les choses, à peine a-t-elle terminé l'étude de la création d'un bureau de cotisation et de renseignement tel que nous l'avons décrit dans le "Prix Courant" du 12 février dernier, qu'elle agit.

En effet, par son bureau de direction, l'Association a autorisé son secrétaire, M. J. A. Beaudry à former le dit bureau qui est en pleine voie d'organisation et a déjà même commencé à fonctionner, nous assure-t-on.

Ce bureau possède déjà les noms de 6000 mauvais payeurs et a reçu dès maintenant un certain nombre de comptes à collecter.

Il est évident que grâce aux renseignements qu'il a en sa possession, le bureau est en mesure de rendre déjà actuellement des services réels aux épicier, en les mettant en garde contre une masse de clients peu désirables.

Les services du bureau de collectio

ne seront pas moins utiles aux épicier, qui, personnellement ou par leurs employés, n'ont pas grands moyens d'action sur les mauvais payeurs.

L'Association des Épicier a donc fait une œuvre utile en créant ce bureau de collections et de renseignements auxquels, nous n'en doutons pas, tous les épicier, sans exception, — et tous ont de mauvais payeurs dans leur clientèle — trouveront de leur intérêt de s'abonner.

S'il nous est permis de donner un avis à l'Association des Épicier nous lui conseillerions de s'entendre avec les autres Associations ou Sociétés de Marchands pour que ces dernières puissent profiter des avantages actuellement offerts aux épicier seulement.

Entre commerçants, il doit exister et existe certainement une certaine solidarité — nous en avons pour preuve les projets de fédération des Sociétés des Marchands dont nous avons précédemment parlé — et cette solidarité doit surtout s'exercer contre les mauvais payeurs, cette ruine du commerce de détail.

Aussi, espérons-nous, que ce ne sera plus seulement le Bureau de renseignements et de collections de l'Épicerie, mais le Bureau de renseignements et de collections du Commerce de Détail, qu'aura bientôt créé l'Association des Épicier.

LE JAPON INDUSTRIEL

La lutte actuelle entre la Russie et le Japon n'a pas l'origine commune à la plupart des guerres dont nous parle l'histoire. Il s'agit moins d'une conquête territoriale que d'une extension économique occasionnée par d'impérieux besoins d'expansion de ces deux nations.

La Sibérie est un corps sans tête; il lui faut respirer hors de ses glaces, par Port-Arthur et la mer du Japon; l'empire du Soleil Levant semble, au contraire, une tête dépourvue d'un corps proportionné à ses appétits, à ses productions agricoles et déjà industrielles, à ses 47 millions d'habitants et surtout à son excédent de 500,000 naissances par an. Il ne peut prendre ce corps que sur le continent, et là est le péril jaune que l'Europe redoute justement. Voyons ce qu'est cette industrie japonaise, encore à ses débuts, et ce qu'elle annonce pour l'avenir, si vraiment elle a un grand avenir.

Jusqu'en 1867, le Japon était presque entièrement fermé aux étrangers et l'on ne connaissait de ses productions que de rares pièces, bronze, poterie ou laque, venues par